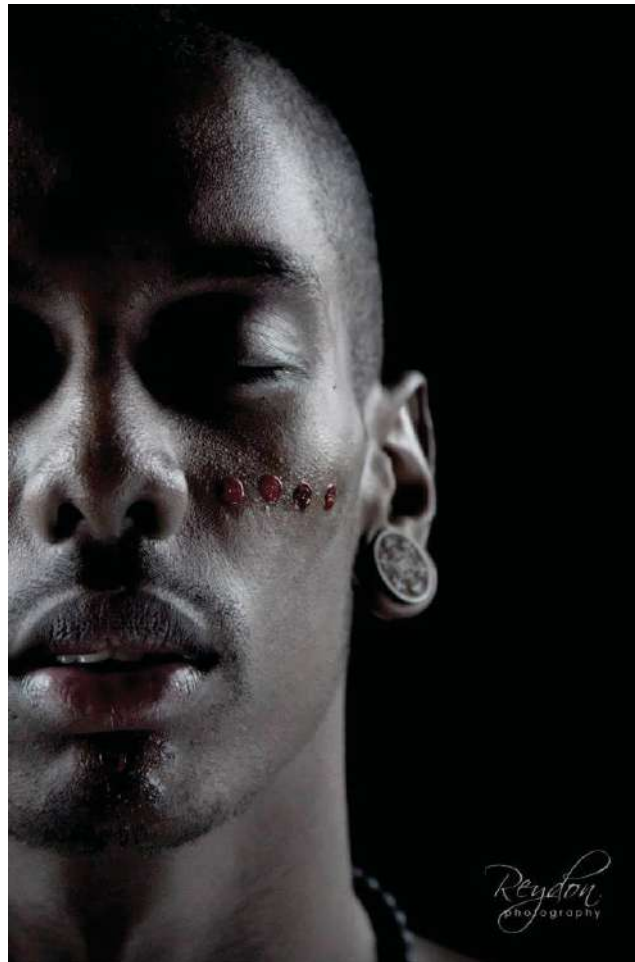


Konpani Soul City | Didier Boutiana

Île de La Réunion



- DIDIER BOUTIANA ..... p.3
  - CHORÉGRAPHE ..... p.3
  - CV EXPRESS ..... p.5
- LA COMPAGNIE ..... p.7
- EN CRÉATION ..... p.10
  - 5005 [xxxx] ..... p.10
- SPECTACLE EN TOURNÉE..... p.12
  - KANYAR ..... p.12
  - KANYAR épilogue ..... p.13
  - Priyèr' Si Priyèr' ..... p.14
  - 3.6 Hz ..... p.15
  - Tir Pa Kart' ..... p.16
- COMMANDE CRÉATION 2019 ..... p.17
  - LAZARET ..... p.17
  - JEUNE BALLET ..... p.18
- FORMATION ..... p.19
  - OZE ..... p.19
- ACTION CULTURELLE ..... p.20
- RÉPERTOIRE ..... p.21
  - HÉVA ..... p.21
  - Ti Kréa ..... p.22
  - REFLEX ..... p.23
  - Reflex Dan Ron ..... p.24
- CONTACTS ..... p.25



DIDIER  
BOUTIANA  
CHORÉGRAPHE

Avec *KANYAR*, création 2017, Didier Boutiana, semble porter symboliquement à la scène son parcours. Celui d'un jeune homme capable de déployer une énergie phénoménale pour dompter l'obstacle et en faire naître du beau.

Il n'est certainement pas anodin que le chorégraphe réunionnais se plaise à jouer avec les contraintes dans ses créations. Son enfance et son adolescence à la Cité RN4, quartier proche de la prison de la ville ouvrière du Port, ne le prédestinaient pas à fouler un jour les planches d'un opéra en Suède ou celles de salles mexicaines, sud-africaines, australiennes, slovènes ou encore parisiennes. Pourtant, Didier Boutiana a repoussé grâce à la danse les limites de son territoire bien au-delà de celles de son quartier et de son île. Et dans ce périple vers le monde et vers la création, il a su transformer chaque obstacle en marche-pied et chaque rencontre en opportunité d'apprentissage.

Repéré par Soul City, il intègre en 2004 ce crew de danseurs hip-hop du Port. Retenu ensuite comme interprète par la compagnie de danse contemporaine Yun Chane, il quitte l'université et travaille notamment pour la compagnie Danses en l'R d'Eric Languet. La compagnie Soul City, émanation du crew, prend naissance en 2009 et sa première création, *Haine Terre Rieur*, dans laquelle danse Didier Boutiana, tourne dans l'Hexagone, en Afrique du Sud et à Madagascar.

La rencontre de Vusi Makhanya marque alors une étape importante dans le parcours de Didier Boutiana. Le Sud-africain lui propose en effet de chorégrapier avec lui *Body of Knowledge*. Après ces premiers pas de chorégraphe en Afrique du Sud, Didier Boutiana fait depuis le choix de créer à La Réunion. Et ce choix lui semble primordial pour servir avec justesse son propos.

Depuis sa première création pour la Konpani Soul City, *REFLEX*, en 2013, le chorégraphe-interprète questionne en effet une Réunion contemporaine, traversée par les émotions plus ou moins conscientes léguées par son Histoire et ouverte sur le monde.

Dans ce rapport assumé entre traditionnel et contemporain, Didier Boutiana apprécie la démarche d'Akram Khan. Le chorégraphe réunionnais affiche également son intérêt pour Wim Vandekeybus « *pour le côté physique, la violence de sa danse et son approche du rapport à l'autre* ».

Ayant participé en 2012, sous la direction de Yuval Pick, au projet ECUMe (Expérience chorégraphique Ultra-marine) initié par les Théâtres départementaux de La Réunion en partenariat avec le CND Pantin, Didier Boutiana se nourrit des rencontres avec Bertwin D'Souza (Inde) et Anjara Rasamiarison (Madagascar), avec qui il partage une résidence.

Fort de son bagage hip-hop (meilleur Bboy de La Réunion en 2009 et 2010) et de ses expériences d'interprète contemporain, il s'est demandé un temps quelle étiquette poser sur sa danse, aussi riche de ses collaborations multiples que de l'identité caléidoscope de son île. Jusqu'au jour où il n'a plus cherché à qualifier son langage artistique, convaincu que s'il s'attelait à l'exprimer au mieux, il serait compris - et surtout ressenti - de tous.

Et c'est bien d'universalité que nous parle Didier Boutiana. Qu'il questionne l'exclusion, la marginalité, la fierté d'une réussite acquise seul, la fraternité, le rapport à l'autre, le sacré, l'identité ou encore la quête de liberté, le chorégraphe le fait depuis La Réunion, passant ces thématiques universelles au tamis de la créolité. Un peu comme si la petite île française de l'océan Indien, riche de son peuplement venu d'Afrique, d'Inde, d'Europe, de Madagascar et de Chine, décodait le monde par le prisme de sa culture métisse. Le chorégraphe s'inscrit en cela dans la mouvance d'une jeune génération d'artistes réunionnais ayant dépassé la revendication identitaire, puisqu'assumant pleinement leur Histoire et leur culture, pour questionner le monde et y apporter leur regard singulier.

En à peine quatre ans, Didier Boutiana a posé les jalons de son identité chorégraphique. Son premier solo, *KANYAR*, en livre l'essence. La danse de Boutiana, entre violence et fragilité, transpire la sincérité et l'humanisme.



---

**Didier Boutiana**  
**Directeur de la Konpani Soul City**  
**Chorégraphe**  
**Interprète**

- 2004 : Intègre le crew de danseurs hip-hop Soul City au Port, La Réunion.
- 2008 : Interprète, *Les songes de la horde*, Cie Yun Chane, La Réunion.
- 2009 et 2010 : Meilleur breakdancer de La Réunion.
- 2009 : Interprète, *Haine Terre Rieur*, Konpani Soul City, production Kabardock, La Réunion, tournée en France hexagonale, Afrique du Sud, Australie.
- 2010 : Interprète, *Le blanc entre les mots*, Cie Danses en l'R, La Réunion.
- 2011 : Chorégraphe et interprète, *Body of Knowledge*, Konpani Soul City et Dusi dance company, Durban.
- 2011-2012 : Interprète, *Les songes de la horde*, Cie Yun Chane, *XY à chair de peau*, Cie Artefakt, La Réunion.
- 2013 : Chorégraphe et interprète, *REFLEX* (trio), Konpani Soul City, La Réunion.
- 2013-2015 : Interprète, *L'Esprit de la ruche*, Cie Danses en l'R, La Réunion.
- 2013-2014 : Chorégraphe, animateur d'ateliers de formation pour danseurs amateurs à Lespas culturel Leconte de Lisle, Saint-Paul, La Réunion.

- 2014 : Chorégraphe, *Ti Kréa*, pièce pour 5 danseurs et 1 comédien, Konpani Soul City, La Réunion.
- 2014 et 2015 : Conception du projet et animation d'ateliers en milieu carcéral (projet culture-justice), Le Port, La Réunion.
- 2015 : Chorégraphe et interprète, *Priyèr Sī Priyèr'*(trio), Konpani Soul City, La Réunion.
- 2015 : Chorégraphe, *HÉVA* (trio), Konpani Soul City, La Réunion.
- 2016 : Chorégraphe, transmission à des danseurs semi-professionnels des pièces *Héva* et *Tir Pa Kart* à Dresden, Allemagne.
- 2017 : Médaille d'argent au concours des Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire.
- 2017 : Chorégraphe et interprète, *KANYAR* (solo).
- 2018 : Chorégraphe, transmission à des danseurs semi-professionnels de la pièce *Héva* à Maputo, Mozambique.
- 2018 : Chorégraphe, *3.6Hz* (trio), Konpani Soul City, Mozambique.
- 2018 : Projet de territoire avec REFLEX
- 2018 : Chorégraphe, transmission à des danseurs semi-professionnels de la pièces *Héva* à Madagascar
- 2019 : Directeur de la Konpani Soul City | Didier Boutiana

**Didier Boutiana est artiste associé aux TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein air, Théâtres Départementaux de La Réunion et à la Cité des Arts de Saint-Denis La Réunion**



## KONPANI SOUL CITY,

Les valeurs du hip-hop portées par le contemporain

Émanation du crew Soul City, né dans la ville réunionnaise du Port en 1996, la Konpani Soul City dirigée par Didier Boutiana puise son énergie dans le groupe de danseurs hip-hop. « *Le crew c'est un volcan, une énergie en perpétuelle ébullition. Les générations se succèdent et ont toutes à cœur de mettre en valeur le nom de Soul City. La compagnie s'inscrit dans cette même démarche. Porter Soul City sur la scène de la danse contemporaine, c'est une autre façon de valoriser le crew et les valeurs de fraternité du hip-hop* », affirme le chorégraphe Didier Boutiana. C'est en 2009 que la Konpani Soul City signe sa première création, *Haine Terre Rieur*, produite par la scène de musique actuelle Kabardock. En 2011, Didier Boutiana en devient le chorégraphe et directeur artistique et signe sa première co-création à Durban, *Body of knowledge* avec le Sud-africain Vusi Makhanya de la Dusi dance company. Riche de ses expériences d'interprète pour les compagnies contemporaines réunionnaises Yun Chane et Danses en l'R, Didier Boutiana signe sa première création en 2013, *Reflex*. Suivront *Tir Pa Kart'*(extrait de *Ti Kréa*), *Héva* et *Priyèr Si Priyèr'*. Ces quatre triostourneront à La Réunion, dans la zone océan Indien, en Afrique, dans l'Hexagone, au Mexique, en Slovénie et en Suède. Ayant eu un coup de cœur pour *Priyèr Si Priyèr'* en 2017, le Noorlandsoperande Suède coproduit le premier solo de Didier Boutiana, *KANYAR* (création 2017) et l'accueillera à Umeå début 2018.

Déconstruisant les esthétiques, la Konpani Soul City livre une danse hybride, puisant dans le hip-hop et la danse contemporaine, à la recherche du mouvement juste. Celui qui questionnera l'universel à travers les yeux d'une Réunion actuelle et urbaine, riche des émotions plus ou moins conscientes léguées par son Histoire et sa culture caléidoscope. Musique, fonnkèrs (poésie créole), voire théâtre, participent à cette recherche de justesse, créant des ambiances où l'onirisme titille les émotions.

Soucieuse de transmettre les valeurs de fraternité portées par le crew hip-hop, la Konpani Soul City mène des actions de sensibilisation et de formation. Didier Boutiana a ainsi animé des ateliers en milieux scolaire et pénitentiaire, ateliers qui ont notamment nourri *KANYAR*. Une médiatrice rejoint également l'équipe en 2017 afin d'accompagner les publics, dans une démarche de diffusion du spectacle vivant au plus grand nombre.

La compagnie s'investit également dans le domaine de l'insertion socio-professionnelle par le biais d'action valorisant le savoir-faire des jeunes en rupture scolaire et participe à la prévention de la délinquance en développant une pédagogie de réussite basée sur la valorisation de l'estime de soi. Soul City s'est engagée depuis 2014 à participer à l'insertion sociale de mineurs placés sous protection judiciaire ainsi que d'individus incarcérés à La Réunion.

En 2013 et 2014, la Konpani Soul City (alors compagnie associée à Lespas culturel Leconte de Lisle à Saint-Paul) a animé des ateliers d'accompagnement de jeunes danseurs. Ces ateliers ont abouti à la création de la pièce *Ti Kréa*, toujours en diffusion avec le trio *Tir Pa Kart'* (extrait de 15min.).

Souhaitant prolonger cette action de transmission et l'associer à une réflexion sur l'écriture chorégraphique contemporaine réunionnaise, Soul City met en place en 2018 une formation de danseurs-interprètes dispensée par quatre chorégraphes et un metteur en scène réunionnais. Outre la professionnalisation des interprètes du territoire, la compagnie souhaite également, à travers cette action, encourager les échanges entre chorégraphes et questionner les spécificités d'une écriture réunionnaise.

**La Konpani Soul City est soutenue par la Direction des Affaires culturelles océan Indien, la Région Réunion, le Département de La Réunion et la Ville du Port.**



## CRÉATIONS

*REFLEX* (création 2013) Trio, 55 minutes

*Reflex Dann Ron* ( Version Hors les murs ) Quatuor, 20 minutes

*Ti kréa* (Création 2014) Sextet, 1h30 minutes

*Héva* (création 2014) Trio, 20 minutes

*Priyèr Sï Priyèr'* (création 2015 ) Trio, 55 minutes

*KANYAR* (création 2017) Solo de Didier Boutiana, 50 minutes

*KANYAR* épilogue (création 2017) Solo, 30 minutes

*3.6 Hz* (création Hors les murs) Trio, 25 minutes

**5005 [xxxx]**

Quintet – 55 min

Recherche 2019

Création 2020



5005. C'est, selon Le Monde du 6 juillet 2017, le nombre de réfugiés morts en Méditerranée depuis le «début de la crise» des migrants. Ce triste nombre augmentera certainement d'ici la création de cette pièce. Il a déjà augmenté. Le titre du spectacle évoluera donc et indiquera entre crochets le dernier recensement connu de cette macabre réalité.

Didier Boutiana ne souhaite pas poser explicitement la question des réfugiés comme propos de sa pièce, mais partir d'une image forte liée à cette réalité pour poursuivre son questionnement sur le rapport de l'être au monde, sur la notion de choix et de rapport aux normes et conventions.

C'est un cliché du photojournaliste espagnol Santi Palacios, sous-titrée « Jeune subsaharien sur un poteau de la grille qui sépara la province marocaine de Nador avec Melilla », qui a inspiré le chorégraphe.

Un homme assis sur le mât de vidéo-surveillance. Un jeune homme africain, candidat à la migration, assis tel un oiseau sur cette frontière érigée sur le territoire africain pour délimiter une en-clave espagnole. Européenne. Son regard va là où nous ne pouvons voir. Il porte en lui un rêve. Son corps est tourné vers nous, prêt à sauter.

Cette image fait écho à l'image finale de *KANYAR*, où un être se dégage de nous pour suivre son chemin, refusant la détermination. Dans *KANYAR*, ce parcours est symbolisé par une traversée de l'espace et l'affrontement à un obstacle.

L'homme sur son mât est envisagé comme un être traversé. Traversé, comme tous les individus, par l'histoire collective et des normes familiales, sociétales. Certains choisissent de dépasser ces normes, d'aller vers l'inconnu, vers l'infini, de pousser les murs. Mais à quel prix ?

L'homme sur son mât est aussi envisagé comme un être traversant. Un voyageur voué à disparaître au bout de son périple ? Ou un homme en quête de salut, en chemin vers nous, nations occidentales en prise au repli sur soi et au populisme ? Qu'est-ce qui anime notre détermination ? Quelle est cette flamme qui nous pousse à continuer sans répit ? Que pourrait stopper un esprit en soif de désir et de renouveau ? *5005[xxxx]* questionne l'esprit décidé, l'esprit convaincu des êtres-traversés.

Dans *5005[xxxx]*, pas de révélations mais une invitation à vivre ensemble, dans l'ici-et-maintenant du mouvement des corps.

*« Regarder les Êtres-Traversés. Des êtres qui sont traversés par l'histoire, par la survie, par la religion, par le groupe, par son passé.*

*Des êtres qui sont traversés par des désirs, des pulsions, des vibrations, des forces, des rythmes, de l'énergie qu'ils consomment devant nous.*

*La beauté vient de cette diversité d'éléments qui les traversent.*

*Cette multitude.*

*Des êtres qui sont traversés à partir d'un point précis, d'un élément si beau, si présent, si aimanté dans tes créations : le sol.*

*Le sol, lieu dont on ne s'échappe pas, élément qui nous nourrit, élément qui nous soutient tout le temps »*

Camille Touzé

**KANYAR**

Solo – 55 min

Création 2017



Un homme face à un mur. Un mur noir, opaque, que la lumière vient parfois faire scintiller, étincelles d'espoir, de rêve, d'humanité. Sur scène, le corps compose avec l'obstacle. Les muscles se tendent. L'âme aussi. Enveloppé d'une atmosphère sonore envoûtante, entre enregistrements d'ambiances de rues réunionnaises et de témoignages, musique électronique, fonnkèr (poésie créole) et chant, le personnage de Didier Boutiana happe les spectateurs dans son monologue intérieur. Entre violence et fragilité, ce marginal, ce « kanyar », comme on dit à La Réunion, déconstruit progressivement jugements et idées préconçues.

Didier Boutiana questionne dans ce solo l'exclusion, le refus du conditionnement et livre une création âpre et délicate, empreinte de justesse et de poésie.

Coproduction : TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein Air, Théâtres départementaux de La Réunion, La Cité des Arts, Norrlands Operan Umea, Théâtre Les Bambous, Théâtre Vladimir Canter, Centre Chorégraphique National de La Rochelle / Cie Accrorap, direction Kader Attou.

Soutiens : DAC La Réunion, Région Réunion, Département de La Réunion, le Centquatre – Paris.

## KANYAR épilogue

Articulation du solo KANYAR– 30 min

Création 2017



[KANYAR : marginal]

En sociologie, la marginalisation est le fait, pour un individu ou un groupe d'individus, de s'écarter de la norme de la société, de s'en exclure ou d'en être exclu avec une rupture, parfois brutale des liens sociaux.

Didier Boutiana aborde le conditionnement psychologique et social de l'individu et les conséquences de l'exclusion. Ce phénomène peut être regardé de deux perspectives : le groupe rejette l'individu, ou alors une personne quitte le chemin qui lui a été tracé, il tourne le dos à son environnement familial, social, en refusant le conditionnement.

Comme toute expérience violente, la rupture de lien s'engrave dans l'organisme, dans les émotions et dans la respiration.

Un être traverse l'espace. Il interroge les conventions, aussi celles du théâtre. Il brise conventions et liens pour s'affranchir.

Coproduction : TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein Air, Théâtres départementaux de La Réunion, La Cité des Arts, Norrlands Operan Umea, Théâtre Les Bambous, Théâtre Vladimir Canter, Centre Chorégraphique National de La Rochelle / Cie Accrorap, direction Kader Attou.

Soutiens : DAC-OI, Région Réunion, Département de La Réunion, le Centquatre – Paris

## Priyèr' Si Priyèr'

Trio – 50 min  
Création 2015

SPECTACLE  
EN  
TOURNÉE

EN  
SALLE



Jusqu'où peut-on aller pour atteindre un but ? Le chaos peut-il naître de la beauté ? Poursuivant la mise en mouvement d'une Réunion résolument contemporaine amorcée sur *REFLEX*, Didier Boutiana emprunte à nouveau les codes de la street culture pour faire résonner l'ancestral. Abordant le sacré, les rituels et ses objets, *Priyèr' Si Priyèr'* (Prière sur prière) questionne la puissance des mythes et envisage le corps comme instrument de prière. Puisant leur inspiration dans les temples tamouls, les services kabaré, ou encore les cercles de combat de coq, Didier Boutiana et le musicien électronique Labelle livrent une atmosphère mystique et physique, comme pour mieux faire entendre le mystérieux, l'intuitif, dans les rapports humains.

Coproduction : Lespas culturel Leconte de Lisle, TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein Air, Théâtres départementaux de La Réunion.

Soutiens : DAC-OI, Région Réunion, Département de La Réunion, Adami.

**3.6 Hz**

Trio – 25 min

Création 2018



*Je suis venu et je suis ici! ...Rien de plus...J'ai dans mon cœur les cris qui ne sont pas les miens seulement parce que je viens d'un pays qui n'existe pas encore... Je suis n'importe quel homme... citoyen d'une nation qui n'existe pas encore.*

*Traduit du poème « Poème Do Futuro Cidadao » de José Craveirinha*

Trois danseurs mozambicains, une lumière crue, chemise blanche et pantalon noir pour se fondre et appartenir à la masse d'une société codifiée, un son brut tout droit sorti d'un mégaphone et la rumeur de la ville. Une invitation au voyage émotionnel avec comme point de départ le conflit, le doute, la révolte. Rejet de l'autre, exclusion, rejet de soi. L'homme est là pour survivre.

Il est question de trouver sa place, non pas de la prendre de force mais avec toute l'humilité nécessaire pour ne pas arracher la liberté de l'autre. Puis une invitation à prendre le temps, l'étirer jusqu'au silence et accueillir le vide. La poésie comme acte de rébellion.

Partenaires : Centre Culturel Franco-Mozambicain de Maputo, LA DAC de La Réunion, La Région Réunion

**Tir Pa Kart'**

Trio – 20 min

Création 2014



Le chorégraphe donne la possibilité à ces jeunes danseurs issus du Hip Hop de passer du performeur au danseur, en leur donnant à ressentir leur propre danse et en la transcendant. Être libre, devenir sage et sauvage, sans jugement, sans peur. Trouver le mouvement juste pour soi et pour ceux qui le reçoivent. Être danseur c'est aussi avoir une ligne de vie, beaucoup de rigueur et une volonté sans faille. Être solide et toucher le sensible. Le chorégraphe voit le danseur comme un grand guerrier. Être guerrier ne signifie pas gagner toutes les batailles mais faire de son mieux pour être libre. Ne pas faire partie des victimes tombées sans s'être battues. C'est cet enseignement que Didier Boutiana souhaite transmettre aux jeunes danseurs.

« Tir Pa Kart' » est un extrait de ti KRÉa. Il s'agit du troisième accord toltèque « Ne faites pas de supposition ».

Une pièce entre complicité et taquinerie qui nous met en garde envers les idées reçues et les préjugés. Les interprètes défendent ce propos à travers des acrobaties réalisées à la perfection et alimentées par une agréable pointe de légèreté.

Coproduction : Lespas Culturel Leconte de Lisle



## Lazaret

Performance - Solo & installation - 45 minutes

Date unique en juin 2019

Au Lazaret de la Grande Chaloupe ( Lieu Patrimonial | Musée)

*Dans le cadre de l'appel à projet du Département de La Réunion « Résidence d'artiste » |  
« Patrimoine et Création »*



“...je ne cherche pas à représenter, je cherche à rendre présent.”

Ernest Pignon-Ernest

Comment prendre en main son destin, malgré les circonstances données qui pourraient déterminer notre vie ?

L'engagisme. Des êtres qui sont partis pour la grande traversée, d'Inde, de Madagascar et des Comores, de Rodrigue, d'Asie, d'Australie, d'Europe, des personnes habités par l'espoir d'une vie différente, meilleure, à La Réunion.

Les engagés ont entamé une traversée, physique et périlleuse, ils ont franchi des frontières (légal, physiques, géographiques), ils ont affronté un élément effrayant, la mer, dépassé l'horizon. Motivés par l'espoir, ils SE SONT dépassés. Le fait d'oser aller vers l'inconnu est une traversée d'une nature psychologique : les jeunes migrants de cette époque (et d'aujourd'hui) ont été traversés par un rêve de nouveaux horizons, par l'imaginaire d'un autre monde, meilleur. Dans une dimension transcendée, ils ont affronté un passage dans l'au-delà, vers l'inconnu. Un voyage difficile à entamer sans une certaine spiritualité, ou sans un courage d'acier. Une traversée qui, pour un moment, s'est figée en terre inconnu, dans un lazaret, pour des questions sanitaires..., en quarantaine. Comment ne pas penser aux centres de rétention de nos jours, en Europe et ailleurs, qui font subir le même genre d'expérience à ceux qui ont le souhait et l'espoir de s'engager dans leur vie...

## LE JEUNE BALLE

### Conservatoire à Rayonnement Régional

10 danseurs du Jeune Ballet - 45 minutes



Créé en 2013, le Jeune Ballet s'adresse aux élèves en fin de cycle 2 et cycle 3 et cycle d'orientation professionnel au CRR et aux jeunes danseurs de La Réunion d'un niveau équivalent.

Véritable « cellule d'accompagnement professionnel », le jeune ballet permet :

- d'offrir aux jeunes danseurs de la Réunion la possibilité de vivre l'expérience de la création chorégraphique en danse classique, contemporaine et bharata natyam dans un cadre proche du fonctionnement de Compagnie,
- de constituer un répertoire appelé à être diffusé sur l'île et dans la zone Océan Indien (création, reprise de répertoire...),
- de renforcer la formation chorégraphique des élèves ayant un projet professionnel dans les métiers de la danse,
- de développer, par la pratique, la connaissance du répertoire de chorégraphes de renom

Travailler sur une nouvelle création avec ses jeunes danseur est une aubaine pour Didier Boutiana de participer à la formation de ses jeunes danseurs réunionnais à travers le partage de son écriture chorégraphique.

## OZE

Formation Danseur Interprète à La Réunion

Édition 2018



Pierre Reydon

Dans le prolongement de l'accompagnement des jeunes danseurs qu'elle a mené en 2013 et 2014 à Lespas culturel Leconte de Lisle (Saint-Paul), la Konpani Soul City a mis en place en 2018 la 1<sup>ère</sup> édition de la formation du danseur interprète OZE en partenariat avec Jeudi Formation. Durant 10 semaines, entre avril et décembre 2018, les danseuses et danseurs ont bénéficié de l'accompagnement de quatre chorégraphes, Didier Boutiana (Konpani Soul City), Soraya Thomas (Cie Morphose), Eric Languet (Cie Danse en l'R) et Yun Chane (Cie Yun Chane) et du metteur en scène Nicolas Givran.

Cette formation vise à accompagner la professionnalisation des interprètes tout en leur donnant accès aux outils et approches de chorégraphes représentatifs de la création contemporaine réunionnaise.

Outre le renforcement du vivier d'interprètes pour les créations locales, cette formation vise également à accompagner les danseurs dans leurs projets professionnels, avec aussi, des master-class avec des chorégraphes internationaux invités, des ressources d'informations pratiques sur l'activité professionnelle de la danse, un parcours du spectateur pour nourrir et aiguïser leur esprit critique... Fédérant quatre chorégraphes et un metteur en scène, cette formation se pose également comme un territoire d'échange, prémisses d'une éventuelle recherche sur les spécificités d'une écriture chorégraphique réunionnaise.



### **Autour des spectacles**

***Tous nos spectacles bénéficient d'un dossier pédagogique.***

La transmission et le partage avec différents publics sont essentiels pour la Konpani Soul City, qui propose des programmes pédagogiques et favorise à travers différentes actions l'accès à la danse Hip Hop et contemporaine. Que ce soit au travers d'ateliers, master-class, bord de scène, rencontres-débats, répétitions publiques, conférences, résidences en milieu scolaire ou encore de transmission de répertoire, l'équipe de la compagnie se mobilise pour répondre à la demande des établissements et des publics.

### **1 spektak, 1 Kartié**

Soul City, en tant qu'acteur participant au développement culturel à La Réunion met en place diverses actions autour des spectacles de la compagnie afin de favoriser l'éducation artistique des jeunes au sein même de leur quartier et par conséquent cherche à construire le public de demain. 1 spektak, 1 Kartié en 3 étapes, La présentation d'un spectacle de la compagnie dans les quartiers de la ville, 8h d'ateliers de transmission de ce spectacle encadrées le chorégraphe et les danseurs interprètes de la pièce, la restitution publique du travail en fin d'atelier.

## HÉVA

Trio – 20 min

Création 2014

EXTÉRIEUR



Trois danseuses. Trois corps féminins, entre fragilité, souplesse et force. Trois filles d'Héva, esclave marronne légendaire de La Réunion, compagne d'Anchaing. Le mythe raconte que le couple d'esclaves en fuite, piégé par les chasseurs, aurait choisi la liberté en se jetant du haut d'une falaise.

Quelles émotions ont alors envahi les filles de ce couple mythique ? Quelles émotions traversent encore aujourd'hui les femmes en quête de liberté ?

Une pièce intense et sensible où les corps féminins disent la colère, l'injustice, mais aussi la fierté d'être et d'appartenir à la lignée d'Héva, « fanm dobout » (femme debout), allégorie de la femme réunionnaise originelle.

## Ti Kréa

Spectacle déambulatoire – 1h30

Création 2014



EXTÉRIEUR

Inspiré du livre de Don Miguel, *Les quatre accords Toltèque*, *Ti Kréa* trace un chemin vers l'illumination et la liberté. À travers ces quatre courtes pièces (un quinté, un solo, un trio et un duo) *Ti Kréa* dessine un parcours initiatique guidé par un fonkèr (poésie créole). Au-delà de la maîtrise physique, il est question de la quête d'un mode de vie, d'une conscientisation de soi et de ce qui nous entoure.

Cette pièce est le fruit de deux années d'accompagnement de jeunes danseurs à Lespas culturel Leconte de Lisle, à Saint-Paul. Après avoir accompagné ces danseurs en ateliers, le chorégraphe Didier Boutiana a souhaité les confronter à la scène. *Les quatre accords Toltèque* de Don Miguel se sont imposés comme fil rouge de cette création, en réponse aux questions des danseurs à propos des chemins menant à la réussite.

**REFLEX**

Trio – 60 minutes

Création 2013

EN  
SALLE

Didier Boutiana chorégraphie dans ce trio la société, les relations humaines, les sentiments, avec comme fil rouge l'énergie et la façon dont le corps répond à cette énergie. Un réflexe, une réaction musculaire involontaire et rapide, portée par le vocabulaire mêlant hip-hop, danse contact et danse contemporaine. Guidés par l'énergie spontanée du dubstep, entrecoupée de paroles en créole, hymnes à la Terre et aux liens qui unissent l'Homme à la Nature, les corps livrent leur force intuitive, animale.

*Reflex* affirme une identité, une fierté d'être, de celles et ceux qui se sont construits par eux-mêmes, en accord avec leurs racines. C'est une danse de guerrier, une lutte visant l'union par la solidarité. Une quête du sacré ponctuée de rituels et de questionnements sur le rapport humain et sur le rapport de l'humain au monde. Des épreuves à traverser pour parvenir enfin à l'harmonie.

## Reflex Dann Ron

Quatuor-20 minutes

Création 2013



EXTÉRIEUR

Ressentant le besoin de confronter son travail à des publics multiples et des situations nouvelles et exigeantes, Didier Boutiana a souhaité décloisonner la pièce *Reflex* pour en livrer une forme spécifiquement conçue pour des représentations hors les murs.

Invité à délimiter l'espace par un cercle fermé, le public entre « dann ron », dans le rond, ce rond si symbolique de la culture créole, présent dans le moringue ou les combats de coq. Dans l'intimité de cet espace, une autre grande tradition réunionnaise, celle de l'oralité, vient porter le propos des danseurs. L'écrivain et poète Francky Lauret offre ses mots sous forme de fonnkèr, poésie réunionnaise empreinte d'amertume et de blessures contenues. Francky Lauret donne ici à entendre la spiritualité et la puissance du mouvement des danseurs. Il est ici le diseur, celui qui énonce, celui qui dénonce. Il est à la parole ce que le danseur est au mouvement. En scène avec les danseurs, il déclame la force de la culture réunionnaise et dévoile la conscience profonde de *Reflex Dann Ron*.



## **Soul City**

**4 rue Fernandel  
97420 Le Port**

**+262 262 13 45 84**

Direction | Didier Boutiana : [direction@soulcity.re](mailto:direction@soulcity.re)

Administration | Sandrine Bendaoud : [administration@soulcity.re](mailto:administration@soulcity.re)

Production, Diffusion, Formation | Cécile Decluy : [production@soulcity.re](mailto:production@soulcity.re)

[www.soulcity.re](http://www.soulcity.re)

Facebook : [www.facebook.com/didierboutiana/](http://www.facebook.com/didierboutiana/)

Instagram : [instagram.com/soulcity\\_didierboutiana](https://www.instagram.com/soulcity_didierboutiana)

Youtube : <https://www.youtube.com/soulcity>